

## CE QUE LA VIE DOIT A LA NUIT



1, Avenue Claude Vellefaux  
75475 PARIS Cedex 10  
Standard : 01 42 49 49 49  
International : 33 1 42 49 49 49

### DMU DHI HEMATOLOGIE IMMUNOLOGIE

### DEPARTEMENT D'IMMUNOLOGIE CLINIQUE

### UNITE D'IMMUNOPATHOLOGIE CLINIQUE - COQUELICOT 4

Pr Eric OKSENHENDLER  
Dr David BOUTBOUL  
Dr Emilie CORVILAIN  
Dr Jehane FADLALLAH  
Pr Claire FIESCHI  
Dr Laurence GERARD  
Dr Marion MALPHETTES  
Dr Arthur SIMONNET

### ACCUEIL HOSPITALISATION

Cadres Infirmiers  
**Pascale VERGES**  
01 42 49 91 77 ou 78  
Fax : 01 42 49 44 76

Secrétariat Médical  
01 42 49 96 90  
01 42 49 48 05  
01 42 49 48 71  
Fax : 01 42 49 94 72

Assistant Social  
**Simon PRINZ**  
01 42 49 99 74

Psychologue  
**Anne CHARNAUX LABBATE**  
01 42 49 43 27

**RENDEZ-VOUS CONSULTATION**  
01 42 49 91 40  
Fax : 01 42 38 52 67

Madame, Monsieur les candidats à la présidence de la République,

Le service d'Immuno-pathologie Clinique de l'hôpital Saint-Louis à Paris est menacé de fermeture à très court terme faute d'infirmières et d'infirmiers de nuit. Ce service très spécialisé, qui prend en charge des maladies rares et certains cancers hématologiques, n'a pas d'équivalent en Ile-de-France.

Il ne s'agit pas d'une fermeture programmée pour défaut d'occupation des lits : le taux d'occupation est supérieur à 100%.

Il ne s'agit pas d'une vacance de postes d'infirmières de jour ou de cadre de santé : toutes et tous ont fourni depuis des mois, de formidables efforts pour maintenir l'activité, la permanence et l'excellence des soins, les projets de service.

Il ne s'agit pas d'une fermeture pour défaut de formation des étudiants et des internes : le service fait le plein d'internes en fin d'internat cherchant cette expertise, d'internes venant de région et d'Europe pour compléter leur formation.

**Cette fermeture survient parce qu'il n'y a plus d'infirmières ou d'infirmiers pour travailler la nuit dans notre service.**

Nous ne sommes ni les premiers ni les derniers à devoir fermer un service pour cette raison : la pénibilité du travail de nuit et ses répercussions sur la santé ne sont pas compensées par la prime de 9.63 euros brut par nuit. Les rangs des équipes de nuit sont clairsemés dans tous les services de l'hôpital. Aucun renfort n'arrive, aucune nouvelle embauche à l'horizon, aucun « levier » à actionner pour endiguer la fuite. Des dizaines de postes restent vacants sur le site de Saint-Louis malgré leur budgétisation, faute de candidatures.

L'embauche de personnel intérimaire ne peut, à elle seule, être une solution. Il manque la continuité et l'expertise nécessaires pour dispenser ces soins très spécialisés, qu'on ne peut attendre d'un personnel intérimaire. Par ailleurs, le coût de l'intérim pour l'hôpital est bien supérieur à l'embauche de nouveaux infirmiers.

**La priorité est donc de reconnaître la pénibilité du travail de nuit et de le valoriser de façon significative.**

Il faut agir rapidement avant que les services ne ferment les uns après les autres.

La crise du Covid a démontré que l'administration était capable de soutenir l'effort des soignants face à une crise sans précédent et « quoi qu'il en coûte ». La crise actuelle qui concerne le recrutement d'infirmières et d'infirmiers, en particulier pour le travail de nuit, nécessite une mobilisation tout aussi exceptionnelle si nous ne voulons pas voir les services d'hospitalisation du secteur public disparaître les uns après les autres.

Madame et Monsieur les candidats à la présidence de la République, nous, patients, personnels, étudiants, vous attendons le mardi 19 avril 2022 à 14h30, au 40 rue Bichat, devant l'Hôpital Saint-Louis, pour prendre acte des moyens que vous comptez mettre en œuvre pour valoriser le travail à l'hôpital.

